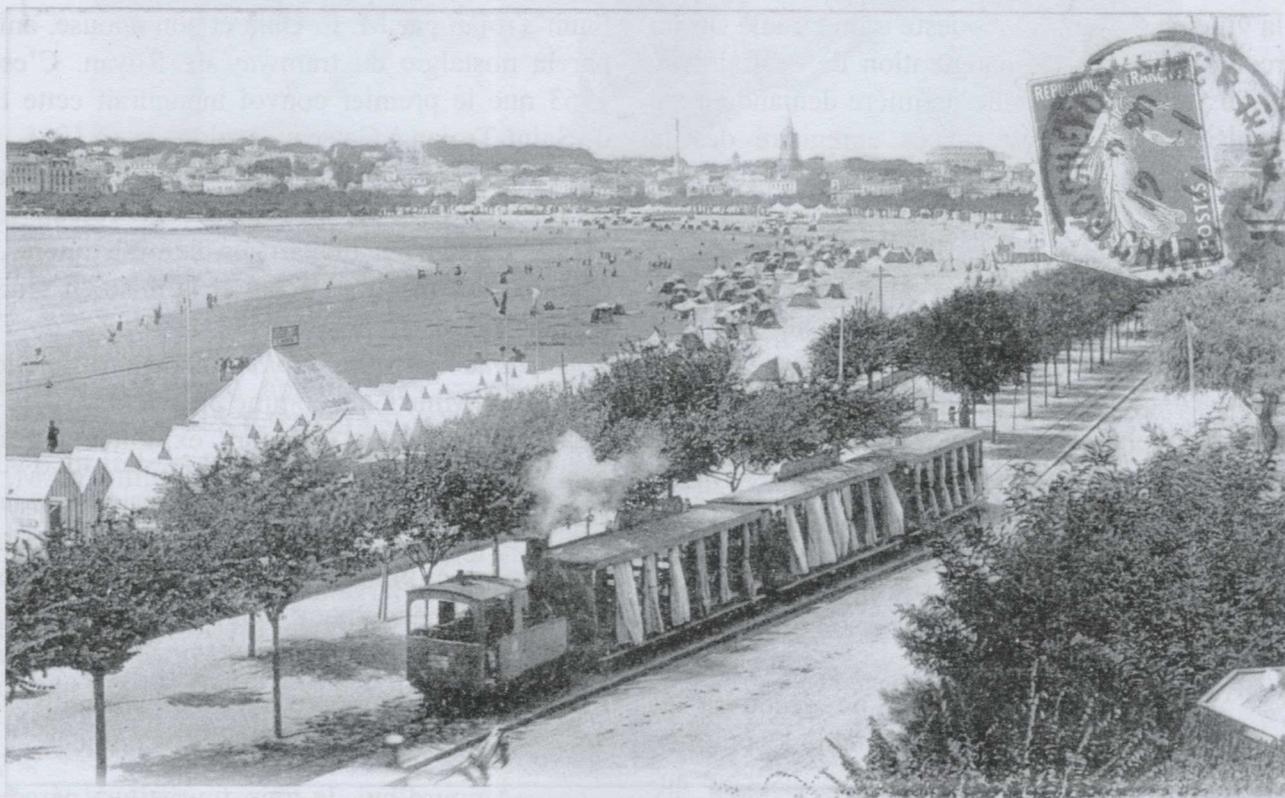


DU TRAMWAY DE ROYAN AU P'TIT TRAIN DE SAINT-TROJAN

Le chemin de fer s'est développé dans notre canton et ses environs au cours des dernières décennies du XIX^e siècle. Le train devenait le moyen le plus satisfaisant pour se déplacer comparé à la traction animale, telle la diligence tirée par des chevaux sur des routes incertaines. C'était aussi un grand progrès pour le transport rapide de marchandises fragiles comme les huîtres entassées dans des bourriches. Dans les villes, des lignes de tramway étaient créées, en 1890 à Royan. En 1900 Paris s'enorgueillissait de son métropolitain.

À partir de la seconde moitié du XX^e siècle les moyens de circulation évoluent : démocratisation de l'automobile, construction d'autoroutes et de ponts (1966 Viaduc d'Oléron), développement de l'aviation civile et mise en service des Trains à Grande Vitesse. Les autobus remplacent les tramways et des cars assurent des liaisons intercommunales. Les huîtres circulent en camion et les flots de touristes se déplacent en autos.



1 ROYAN. — La Plage prise du Family Hôtel. — LL.

1 ROYAN. — La Plage prise du Family Hôtel. — LL.

À droite de l'image un timbre, une *Semeuse* verte de 5c, a reçu l'oblitération de la poste en 1911. Cette carte postale ancienne est donc antérieure à cette date.

Elle porte le numéro 1, la première d'une série. Deux lettres LL. symbolisent l'histoire d'une

famille dont l'association des membres varie : à l'origine G. Lévy et son beau-père, ensuite G. Lévy et ses fils⁽¹⁾. Ce sigle est donc la marque de plusieurs éditeurs-photographes-imprimeurs parisiens

⁽¹⁾ selon le « Dictionnaire des orientalistes de langue française ». Article de Michel Méglin.

renommés par leur production importante de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e, l'âge d'or de la carte postale.

L'image présente la particularité d'être en couleurs, résultat d'une technique de colorisation de cliché en noir et blanc ; probablement à la suite d'une mauvaise impression, le rouge des toitures et des cabines apparaît en décalage.

La légende indique l'endroit d'où la photo a été prise, le *Family Hôtel* situé en hauteur à l'écart de ROYAN. Un large panorama montre ce lieu de vacances qui, peu à peu, avec la mode des bains de mer survenue au milieu du XIX^e siècle, a pris forme : la mer, la plage, les cabines de bains, la ceinture d'arbres, limite verte entre l'anse marine et la ville. Enfin, au premier plan, une voie ferrée et un train.

Le tramway de Royan

Au début du siècle précédent, entre la mer et la ville de Royan, un modeste train circule sur un parcours de 2 km. L'inauguration de ce tramway date de 1890 alors qu'une première demande a été formulée en 1857. Le succès enregistré dès la première saison encourage les autorités à prolonger la voie. En 1891, sont réalisées les liaisons avec Saint-Georges-de-Didonne, Pontailiac et Focillon-Le Chay. En 1897, la ligne s'étire entre Pontailiac et la Grande-Côte via Saint-Palais-sur-Mer. En 1905, le tramway effectue un parcours de 16 km jusqu'à Ronce-les-Bains.

Rappelons que la première voie ferrée française créée en 1837 reliait Paris à Saint-Germain, sept ans plus tard, en 1844 la ligne Paris-La Rochelle-Rochefort a été ouverte et celle de Tonnay-Charente à Marennes et à La Pointe du Chapus a été inaugurée en 1889, un an avant le tramway royannais.

La carte postale permet de découvrir ce tramway d'autrefois. La cheminée de la locomotive dégage un panache de fumée qui se disperse au-dessus de trois wagons. Des rideaux encadrent les larges baies, agréables par beau temps mais qui, les jours de pluie et de grand vent, devaient présenter quelque inconfort.

Ce chemin de fer secondaire a cessé de fonctionner en 1945. En janvier un déluge de bombes anéantissait la ville. Lors de la reconstruction de Royan, de nouvelles options ont été choisies, le tramway devenait une image du passé.

« Nos parents avaient connu le tramway touristique de Royan [...] et sa destruction par les Alliés en 1945, laissait un goût amer et une frustration certaine. Donc, le premier projet avait été de reconstruire le tramway de Royan. Mais mission impossible pour plusieurs raisons : les riverains de l'emprise du tramway avaient profité de la désorganisation complète de la France pour repousser les limites de leurs propriétés, ce qui sous-entendait une demande, par voie de justice, de la restitution de l'emprise. De plus, à l'époque, le train, quel que soit son écartement, était jugé comme un moyen de déplacement complètement obsolète et d'un autre âge. »

commentait M. Pol Gala, médecin militaire, dans un article paru dans la presse⁽¹⁾.

Le train de Saint-Trojan

Peu à peu un projet prit forme. La création d'un train touristique fut proposé à la commune de Saint-Trojan par M. P. Gala et son épouse, animés par la nostalgie du tramway de Royan. C'est en 1963 que le premier convoi inaugurait cette ligne de Saint-Trojan à Gatseau, prolongée en 1965.

On peut imaginer le travail et la ténacité nécessaires pour la création de ce réseau ferroviaire, depuis les démarches administratives, les négociations jusqu'à l'achat et la mise en fonction du matériel. Entreprise privée, la *Société du Train Touristique de Saint-Trojan* devient officielle en 1962 avec Mme Gala comme présidente.

La ligne est toujours exploitée par cette compagnie, les descendants de Mme et M. Pol Gala s'y sont impliqués. Leur fils, Paul leur a succédé à la tête de la *STTST*, suivi à son tour par son gendre François Bargain.

C'est en 1997 qu'est formée l'association *OSVF, Oléronnaise de Sauvegarde de Véhicules Ferroviaires*. Composée avec des amateurs bénévoles, elle participe aux activités techniques.

Aujourd'hui, le train touristique parcourt 6 km à travers un site remarquable. Partant de la gare de St-Trojan, il passe par trois arrêts le Préventorium, le centre de Thalassothérapie, la gare de Gatseau et il arrive au terminus de la gare de Mau-musson. Ce dernier tronçon exceptionnel permet de voyager dans une forêt domaniale jusqu'à la côte Ouest, à la Pointe sud de l'île d'Oléron. Le

⁽¹⁾ extrait de « L'aventure du P'tit Train de Saint-Trojan » p. 7.

rivage subissant les effets de l'érosion, la gare de Maumusson a été déplacée «...entre 1965 et 2013, pas moins de 24 fois...⁽¹⁾». Cette voie ferrée et le matériel roulant nécessitent un entretien constant.

« Le P'tit train de Saint-Trojan » reste en service pendant les diverses périodes de vacances.

D'hier à aujourd'hui

Cette photo met en évidence les similitudes entre le p'tit train et le tramway de Royan. Comme sur la carte précédente une modeste locomotive tire quelques wagons ouverts sur une voie ferrée étroite construite sur le sable, l'océan est tout proche à l'arrière-plan.



La carte postale

À droite et au bas de l'image on distingue le sigle *Cim*. Le verso apporte des compléments d'information : - « **ST-TROJAN (Char. - Mar.)** — Le petit train ». Le long d'une verticale centrale, d'autres précisions : - « Combiér Imprimeur Mâcon » suivi de *Cim*, sigle identique à celui du recto. Pendant près d'un siècle deux millions de cartes postales ont été produites sous ces trois lettres qui mènent au créateur de la société, Jean Combiér⁽²⁾. À côté du timbre, l'oblitération de la poste indique - « Dolus d'Oléron CHARENTE M^{ME} 13^H 16-7-1977 ».

À la différence de la carte de Royan, les couleurs paraissent naturelles. La technique photo couleur s'est répandue dans les années 1960-70 et a renouvelé l'intérêt des touristes pour ces cartes postales plus proches de la réalité.

Au fil du temps, la cheminée et son nuage de fumée ont disparu, la technologie des « locotracteurs » ayant évolué. Selon les documents, le nombre des wagons « les baladeuses » varie, certains sont à ciel ouvert, simples plateformes avec banquettes.

En mai 2013, le p'tit train de Saint-Trojan a fêté ses cinquante ans. Serait-il en bonne voie pour devenir centenaire ?

■ *Huguette LEMBEZAT*

Sources

- *L'aventure du P'tit Train de Saint-Trojan* - Les Chemins de la Mémoire Editeur.
- « MARENNES au XIX^e siècle » de Michelle Lallement - Le Croît Vif Editeur.
- « LA CARTE POSTALE DES ORIGINES AUX ANNÉES 1920 » de Daniel Bénard et Bruno Guignard, Editions Alan Sutton.
- Wikipédia.

Illustrations

Cartes postales de la collection de Marcel Grignon.

⁽¹⁾ idem p. 15.

⁽²⁾ Voir bulletin n°31, deuxième page de couverture : carte postale *Cim*. Photo aérienne commentée.